



LIAM MONCLAIR

DANS L'OMBRE DES GÉANTS

**ESPIONNAGE ET CONFLITS
CORPORATIFS EN CHINE**

Liam Monclair

Dans l'ombre des géants

Espionnage et conflits corporatifs en Chine

© Liam Monclair, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-7128-5

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Mise en garde

Ce livre raconte l'histoire de ma vie. Il s'agit d'un récit authentique, basé sur des événements réels que j'ai vécus. Cependant, afin de préserver la confidentialité et de respecter les personnes et entreprises impliquées, certains noms et détails ont été modifiés.

Les faits relatés expriment ma perspective personnelle et n'ont pas pour objectif de nuire ou de porter atteinte à qui que ce soit.

Avant-propos

Je dédie ce livre aux nombreux hommes et femmes qui œuvrent dans l'ombre des multinationales. Ces invisibles, dont le rôle est crucial, participent au succès économique de ces grandes structures, tout en protégeant la réputation et parfois même la vie de leurs dirigeants.

Souvent, leurs efforts se déploient au prix de sacrifices personnels immenses. Ce sont eux, les gardiens silencieux, qui affrontent les crises, contiennent les scandales et maintiennent la machine en marche, loin des projecteurs. Ce livre est une reconnaissance de leur contribution, mais aussi un regard sur la réalité complexe de ces vies sacrifiées sur l'autel de l'ambition et de la performance.

À eux, ce témoignage.

I Introduction

Le Colis de Shanghai

La nuit était tombée sur Huzhou lorsque mon téléphone vibra sur la table de chevet. Je dormais à peine depuis deux heures, exténué par les journées de préparation pour le conseil d'administration du lendemain. Mon rôle était clair : assurer la sécurité des dirigeants d'Altéone Group face à la menace grandissante de Wang Industries, dirigée par l'insaisissable M. Wang.

L'écran indiquait le nom de Gabriel Lemoine, directeur Asie-Pacifique d'Altéone Group. Sa voix, d'habitude calme, portait une urgence inhabituelle.

« Ils ont reçu un colis suspect au siège de Shanghai. Une lettre en chinois l'accompagne. "Traîtres, voici des produits chimiques." C'est tout ce qu'on a pour le moment. »

Je me redressai immédiatement. Shanghai était à deux heures de route. Laisser la situation dégénérer ou faire appel à la police risquait de créer un scandale que Wang Industries exploiterait sans scrupule. Je décidai de m'en occuper personnellement.

J'attrapai mon kit médical et appelai l'un de nos chauffeurs pour préparer la Mercedes S500. Ce n'était pas seulement une voiture ; c'était un outil stratégique, équipé pour naviguer rapidement dans le chaos urbain chinois. Pendant le trajet, je me préparai mentalement, écoutant calmement Jay Z sur mon iPod. Cependant, chaque seconde comptait.

Deux heures plus tard, j'étais devant les bureaux d'Altéone Group, situés au 19^e étage d'une tour moderne. À l'intérieur, l'atmosphère était tendue. Mon équipe de sécurité avait isolé la pièce où le colis était posé. L'odeur des produits chimiques s'infiltrait légèrement dans l'air.

Je pris une photo du paquet et de la lettre avant de toucher quoi que ce soit. Avec des gants, je manipulai précautionneusement l'enveloppe. La traduction

sommaire par l'un des agents locaux confirmait les menaces. "Traîtres, voici des produits chimiques."

Le téléphone vibra à nouveau. Gabriel Lemoine, toujours en ligne.

« Tu ne peux pas ouvrir ce colis, c'est trop risqué.

— Appeler la police causerait plus de dégâts. Je prends le risque. Reste en ligne. »

Avec une précision presque chirurgicale, j'ouvris le paquet. Mon cœur battait à tout rompre, mais ma formation prenait le dessus. À l'intérieur, des récipients contenant des produits chimiques. Rien d'explosif, heureusement. Je pris des photos pour documenter chaque étape et sécurisai les éléments.

À 4 heures du matin, une fois ma tâche terminée, j'arrivai au Ritz Carlton de Shanghai pour une pause d'une heure. Je me laissai tomber sur le lit, fixant le plafond, incapable de trouver un véritable repos. La pression des événements me pesait, mais je savais que je devais repartir.

Une heure plus tard, je quittai donc l'hôtel et repris le volant pour retourner à Huzhou. Deux heures de route encore, plongé dans mes pensées, les mains crispées sur le volant alors que le soleil commençait à poindre à l'horizon.

De retour à Huzhou, j'arrivai juste à temps pour rejoindre le Hyatt Regency, où le conseil d'administration devait se tenir. Je me changeai rapidement et me dirigeai vers la salle où Gabriel Lemoine et l'équipe attendaient. Fatigué mais déterminé, je savais que la journée serait longue et que le conflit avec Wang Industries ne faisait que commencer.

Le luxe feutré du Hyatt Regency, que je connaissais bien, contrastait fortement avec la pression qui pesait sur mes épaules. Je parcourus rapidement le hall, croisant quelques regards curieux, mais la plupart des clients semblaient absorbés par leurs petits déjeuners ou par leurs discussions d'affaires. Pour eux,

c'était une journée comme une autre. Pour nous, c'était un champ de bataille.

Dans la salle de réunion privée, Gabriel Lemoine m'attendait, accompagné de Patrice, le directeur juridique de l'Asie-Pacifique et de quelques autres dirigeants. Le ton était grave. Une grande table était couverte de documents, de cartes et d'ordinateurs portables. L'air était chargé d'adrénaline.

« Alors ? » demanda Lemoine en me voyant entrer.

Je posai les photos imprimées et le rapport sur la table.

« Pas d'explosifs. Juste une mise en scène pour nous intimider. Mais ils ont utilisé des produits chimiques pour amplifier la menace. La lettre, traduite, est directe : ils veulent qu'on plie bagage. »

B, le visage crispé, serra les dents.

« Wang joue avec le feu. Il veut nous faire peur, mais il sait que la police ne bougera pas. C'est son terrain de jeu ici. »

Je hochai la tête. La puissance de Wang était omniprésente. En Chine, il était plus qu'un simple chef d'entreprise : c'était une figure quasi mythique, avec des soutiens dans tous les cercles de pouvoir.

À 8 heures du matin, alors que le conseil d'administration débutait, la foule des protestataires franchit une nouvelle étape. Leur nombre avait grossi. Ils étaient maintenant une cinquantaine à l'entrée de l'hôtel, criant des slogans et brandissant des banderoles. Ce qui n'était qu'un groupe désorganisé la veille avait pris une ampleur inquiétante.

Mon équipe, postée à l'intérieur, suivait les mouvements des manifestants sur